

# DM 1 : Correction

## Exercice 1

1. Posons  $A = \begin{pmatrix} 3 & 1 & 1 \\ 0 & 3 & 1 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$ . Pour tout entier naturel  $n$ , on a alors :

$$AX_n = \begin{pmatrix} 3a_n + b_n \\ 3b_n + c_n \\ 3c_n \end{pmatrix} = X_{n+1}.$$

Pour tout entier naturel  $n$ , soit  $\mathcal{P}_n$  la proposition «  $X_n = A^n X_0$  ». Montrons par récurrence que :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}_n$  est vraie.

- **Initialisation** :  $A^0 X_0 = X_0$  donc  $\mathcal{P}_0$  est vraie.
- **Hérédité** : supposons  $\mathcal{P}_n$  vraie pour un certain rang  $n \in \mathbb{N}$  et montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.  
Par hypothèse de récurrence, on sait que :

$$X_n = A^n X_0.$$

Donc, d'après ce qui précède on a :

$$X_{n+1} = AX_n = AA^n X_0 = A^{n+1} X_0.$$

Ainsi  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

- **Conclusion** : d'après le principe de récurrence on a montré :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad X_n = A^n X_0.$$

2. Un calcul montre que :

$$N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad N^3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}.$$

Par suite, pour tout  $p \geq 3$  on a :

$$N^p = N^3 N^{p-3} = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})} N^{p-3} = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}.$$

3. Pour tout entier naturel  $n$ , soit  $\mathcal{P}_n$  la proposition «  $A^n = 3^n I_3 + 3^{n-1} nN + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} N^2$  ». Montrons par récurrence que :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}_n$  est vraie.

- **Initialisation** :  $A^0 = I_3$  donc  $\mathcal{P}_0$  est vraie.
- **Hérédité** : supposons  $\mathcal{P}_n$  vraie pour un certain rang  $n \in \mathbb{N}$  et montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.  
Par hypothèse de récurrence, on sait que :

$$A^n = 3^n I_3 + 3^{n-1} nN + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} N^2.$$

Donc on a :

$$\begin{aligned} A^{n+1} &= AA^n = A(3^n I_3 + 3^{n-1} nN + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} N^2) \\ &= 3^n A + 3^{n-1} nAN + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} AN^2. \end{aligned}$$

Or,  $A = 3I_3 + N$  et  $N^3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$  donc :

$$\begin{aligned} A^{n+1} &= 3^n A + 3^{n-1} nAN + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} AN^2 \\ &= 3^n (3I_3 + N) + 3^{n-1} n(3I_3 + N)N + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} (3I_3 + N)N^2 \\ &= 3^{n+1} I_3 + 3^n N + 3^n nN + 3^{n-1} nN^2 + 3^{n-1} \frac{n(n-1)}{2} N^2 + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} N^3 \\ &= 3^{n+1} I_3 + 3^n (n+1)N + 3^{n-1} \frac{n(n+1)}{2} N^2. \end{aligned}$$

Ainsi  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

- **Conclusion** : d'après le principe de récurrence on a montré :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = 3^n I_3 + 3^{n-1} nN + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} N^2.$$

4. D'après les questions précédentes, pour tout entier naturel  $n$ , on a :

$$\begin{pmatrix} a_n \\ b_n \\ c_n \end{pmatrix} = A^n X_0 = \begin{pmatrix} 3^n & 3^{n-1} n & 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} \\ 0 & 3^n & 3^{n-1} n \\ 0 & 0 & 3^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 7 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3^n + 2n3^{n-1} + 7 \frac{n(n-1)}{2} 3^{n-2} \\ 2 \times 3^n + 7n3^{n-1} \\ 7 \times 3^n \end{pmatrix}.$$

## Exercice 2

1. La variable  $Z_1$  est égale au nombre de numéros distincts obtenus en un tirage. Ainsi  $Z_1$  suit la loi certaine égale à 1. En particulier  $Z_1$  possède une espérance et  $E(Z_1) = 1$ .

La variable  $Z_2$  est égale au nombre de numéros distincts obtenus en deux tirages, donc

$$Z_2(\Omega) = \{1, 2\}.$$

L'événement  $[Z_2 = 1]$  est réalisé si et seulement si on tire deux fois de suite la même boule, d'où :

$$[Z_2 = 1] = \bigcup_{i=1}^n U_i^1 \cap U_i^2$$

où  $U_i^j$  est l'événement « obtenir la boule  $i$  au  $j$ -ième tirage ».

Comme les événements  $(U_i^1 \cap U_i^2)_{1 \leq i \leq n}$  sont disjoints et que les tirages sont indépendants, on obtient :

$$P(Z_2 = 1) = P\left(\bigcup_{i=1}^n U_i^1 \cap U_i^2\right) = \sum_{i=1}^n P(U_i^1 \cap U_i^2) = \sum_{i=1}^n P(U_i^1)P(U_i^2) = \sum_{i=1}^n \frac{1}{n} \times \frac{1}{n} = \frac{1}{n}.$$

On en déduit

$$P(Z_2 = 2) = 1 - P(Z_2 = 1) = 1 - \frac{1}{n}.$$

Enfin,  $Z_2$  étant à support fini, elle possède une espérance et :

$$E(Z_2) = 1 \times P(Z_2 = 1) + 2 \times P(Z_2 = 2) = 2 - \frac{1}{n}.$$

2. Soit  $k \geq 1$ .

- (a) La variable  $Z_k$  est égale au nombre de numéros distincts obtenus en  $k$  tirages, donc l'événement  $[Z_k = 1]$  est réalisé si et seulement si on tire  $k$  fois de suite la même boule, d'où :

$$[Z_k = 1] = \bigcup_{i=1}^n U_i^1 \cap \dots \cap U_i^k$$

où  $U_i^j$  est l'événement « obtenir la boule  $i$  au  $j$ -ième tirage ».

Comme les événements  $(U_i^1 \cap \dots \cap U_i^k)_{1 \leq i \leq n}$  sont disjoints et que les tirages sont indépendants, on obtient :

$$P(Z_k = 1) = P\left(\bigcup_{i=1}^n U_i^1 \cap \dots \cap U_i^k\right) = \sum_{i=1}^n P(U_i^1 \cap \dots \cap U_i^k) = \sum_{i=1}^n P(U_i^1) \times \dots \times P(U_i^k) = \sum_{i=1}^n \frac{1}{n^k} = \frac{1}{n^{k-1}}.$$

Comme l'urne ne contient que  $n$  boules, si  $k > n$  alors  $P(Z_k = k) = 0$ .

Si  $k \leq n$ , l'événement  $[Z_k = k]$  est réalisé si et seulement si on tire  $k$  boules différentes : cela fait  $n$  possibilités pour la première boule,  $n-1$  possibilités pour la deuxième ... D'où

$$P(Z_k = k) = \frac{n-1}{n} \times \dots \times \frac{n-k+1}{n} = \frac{n!}{n^{k-1}(n-k)!} \quad \text{si } k \leq n.$$

- (b) Soit  $\ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$ . Comme  $Z_k(\Omega) \subset \llbracket 1, n \rrbracket$ , la famille  $([Z_k = i])_{1 \leq i \leq n}$  forme un système complet d'événements. D'après la formule des probabilités totales, on a donc :

$$P(Z_{k+1} = \ell) = \sum_{i=1}^n P(Z_k = i)P_{[Z_k=i]}(Z_{k+1} = \ell).$$

Or, pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , si  $i \notin \{\ell, \ell-1\}$  alors  $P_{[Z_k=i]}(Z_{k+1} = \ell) = 0$  donc

$$P(Z_{k+1} = \ell) = P(Z_k = \ell-1)P_{[Z_k=\ell-1]}(Z_{k+1} = \ell) + P(Z_k = \ell)P_{[Z_k=\ell]}(Z_{k+1} = \ell).$$

Enfin :

- sachant que  $[Z_k = \ell-1]$  est réalisé pour que  $[Z_{k+1} = \ell]$  se réalise il faut tirer, au  $(k+1)$ -ième tirage, l'une des  $n - (\ell-1)$  boules n'ayant pas été tirées au cours des  $k$  premiers tirages donc

$$P_{[Z_k=\ell-1]}(Z_{k+1} = \ell) = \frac{n - \ell + 1}{n};$$

— sachant que  $[Z_k = \ell]$  est réalisé pour que  $[Z_{k+1} = \ell]$  se réalise il faut tirer, au  $(k+1)$ -ième tirage, l'une des  $\ell$  boules ayant déjà été tirées au cours des  $k$  premiers tirages donc

$$P_{[Z_k = \ell]}(Z_{k+1} = \ell) = \frac{\ell}{n}.$$

Ainsi :

$$P(Z_{k+1} = \ell) = \frac{n - \ell + 1}{n} P(Z_k = \ell - 1) + \frac{\ell}{n} P(Z_k = \ell).$$

(c) La variable aléatoire  $Z_{k+1}$  est à support fini donc possède une espérance donnée par

$$E(Z_{k+1}) = \sum_{i=1}^n i P(Z_{k+1} = i).$$

Avec la question précédente, on en déduit :

$$\begin{aligned} E(Z_{k+1}) &= \sum_{i=1}^n i P(Z_{k+1} = i) = \sum_{i=1}^n i \left( \frac{n-i+1}{n} P(Z_k = i-1) + \frac{i}{n} P(Z_k = i) \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( \sum_{i=1}^n i(n-i+1) P(Z_k = i-1) + \sum_{i=1}^n i^2 P(Z_k = i) \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( \sum_{j=0}^{n-1} (j+1)(n-j) P(Z_k = j) + \sum_{i=1}^n i^2 P(Z_k = i) \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( \underbrace{n P(Z_k = 0)}_{=0} + \sum_{j=1}^{n-1} ((j+1)(n-j) + j^2) P(Z_k = j) + n^2 P(Z_k = n) \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( \sum_{j=1}^{n-1} (nj + n - j) P(Z_k = j) + n^2 P(Z_k = n) \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( \sum_{j=1}^{n-1} nj P(Z_k = j) + \sum_{j=1}^{n-1} n P(Z_k = j) - \sum_{j=1}^{n-1} j P(Z_k = j) + \textcolor{red}{n^2 P(Z_k = n)} \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( \sum_{j=1}^{\textcolor{red}{n}} nj P(Z_k = j) + \sum_{j=1}^{n-1} n P(Z_k = j) - \sum_{j=1}^{n-1} j P(Z_k = j) \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( n E(Z_k) + n(1 - P(Z_k = n)) - \sum_{j=1}^{n-1} j P(Z_k = j) \right) \\ &= \frac{1}{n} \left( n E(Z_k) + n - \sum_{j=1}^n j P(Z_k = j) \right) \\ &= \frac{1}{n} (n E(Z_k) + n - E(Z_k)) \\ &= \frac{n-1}{n} E(Z_k) + 1. \end{aligned}$$

3. Soit  $k \geq 1$ . Alors on a :

$$u_{k+1} = E(Z_{k+1}) - n = \frac{n-1}{n} E(Z_k) + 1 - n = \frac{n-1}{n} (E(Z_k) - n) = \frac{n-1}{n} u_k.$$

Ainsi :  $\forall k \geq 1, u_{k+1} = \frac{n-1}{n} u_k$ .

La suite  $(u_k)_{k \geq 1}$  est donc une suite géométrique de raison  $\frac{n-1}{n}$ .

4. D'après la question précédente, on sait que :

$$\forall k \geq 1 \quad u_k = \left( \frac{n-1}{n} \right)^{k-1} u_1 = \left( \frac{n-1}{n} \right)^{k-1} (1-n).$$

Donc, on obtient :

$$\forall k \geq 1, \quad E(Z_k) = n + u_k = n + \left( \frac{n-1}{n} \right)^{k-1} (1-n) = n \left( 1 - \left( \frac{n-1}{n} \right)^k \right).$$

### Exercice 3

1. (a) La fonction  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}$  en tant que somme et composée de fonctions de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . De plus, on a :

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f'(x) = 1 - \frac{2x}{1+x^2} = \frac{(1-x)^2}{1+x^2}.$$

- (b) D'après la question précédente, on sait que :  $\forall x \in \mathbb{R} \quad f'(x) \geq 0$  avec égalité si et seulement si  $x = 0$ . Par conséquent,  $f$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ .

- (c) On a vu que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . De plus, pour tout  $x \in \mathbb{R}$  on a :

$$f''(x) = -\frac{2(1+x^2) - 4x^2}{(1+x^2)^2} = \frac{2(x^2-1)}{(1+x^2)^2}.$$

2. On sait que :  $\lim_{x \rightarrow -\infty} 1+x^2 = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln(x) = +\infty$ . Ainsi par composition des limites :

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} \ln(1+x^2) = +\infty.$$

Par différence, on trouve donc :  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ .

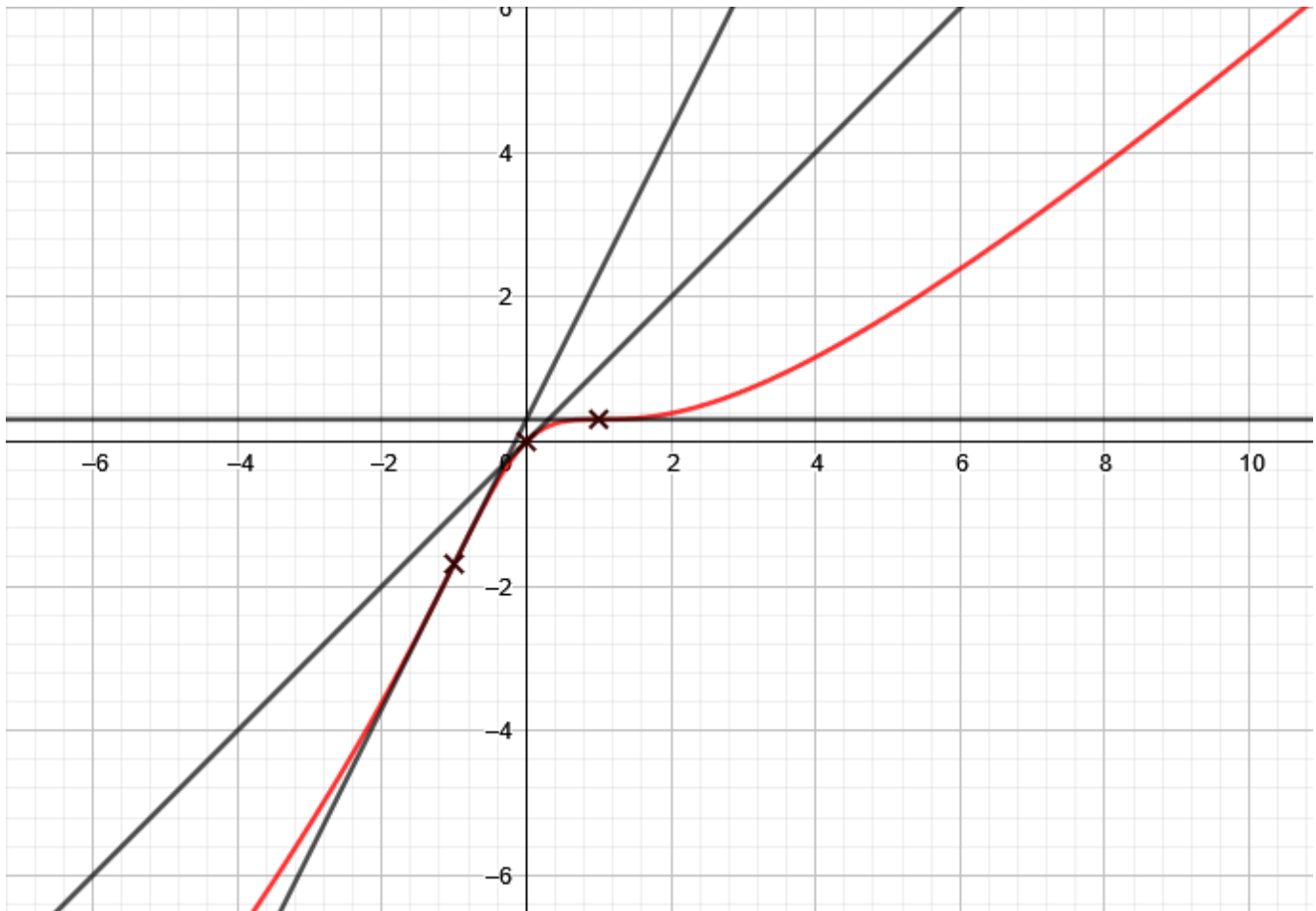
Pour tout  $x \neq 0$ , on a :

$$f(x) = x \left( 1 - \frac{\ln(1+x^2)}{x} \right) = x \left( 1 - \frac{\ln(x^2(1+\frac{1}{x}))}{x} \right) = x \underbrace{\left( 1 - \frac{2\ln(x) + \ln(1+\frac{1}{x})}{x} \right)}_{\xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1}.$$

Ainsi :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ .

3. La courbe  $\mathcal{C}$  possède un point d'inflexion au point d'abscisse  $x$  si et seulement si  $f''$  change de signe en  $x$ . D'après la question 1.c, la courbe possède donc deux points d'inflexion : en  $-1$  et en  $1$ .

4. On obtient :



5. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a :

$$u_{n+1} - u_n = f(u_n) - u_n = -\ln(1+u_n^2) \leq 0.$$

Ainsi :  $\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} \leq u_n$ .

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est donc décroissante.

- (b) La suite étant décroissante, si on montre qu'elle est minorée alors elle convergera d'après le théorème de la limite monotone.

Pour tout entier naturel  $n$ , soit  $\mathcal{P}_n$  la proposition «  $u_n \geq 0$  ». Montrons par récurrence que :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}_n$  est vraie.

- **Initialisation** :  $u_0 = 1$  donc  $\mathcal{P}_0$  est vraie.
- **Hérédité** : supposons  $\mathcal{P}_n$  vraie pour un certain rang  $n \in \mathbb{N}$  et montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

Par hypothèse de récurrence, on sait que :

$$u_n \geq 0.$$

Donc, par croissance de  $f$  on a :

$$u_{n+1} = f(u_n) \geq f(0) = 0.$$

Ainsi  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

- **Conclusion** : d'après le principe de récurrence on a montré :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n \geq 0.$$

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante et minorée par 0 donc, d'après le théorème de la limite monotone, elle converge vers un réel  $\ell$ . De plus,  $f$  étant continue sur  $\mathbb{R}$ , on sait que  $\ell$  est un point fixe de  $f$ .

Déterminons les points fixes de  $f$ . Soit  $x \in \mathbb{R}$  :

$$f(x) = x \iff \ln(1 + x^2) = 0 \iff 1 + x^2 = 1 \iff x = 0.$$

Ainsi 0 est l'unique point fixe de  $f$ .

Donc  $\ell = 0$  et la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers 0.

(c)

```
u = 1
n = 0
while u > 10^(-3)
    u = u - log(1+u^2)
    n = n + 1
end
disp(n)
```

- (d) i. Soit  $g$  la fonction définie sur  $[0, 1]$  par :

$$\forall x \in [0, 1], \quad g(x) = f(x) - x + \frac{1}{2}x^2.$$

En tant que somme de fonctions dérivables sur  $[0, 1]$  la fonction  $g$  est dérivable sur  $[0, 1]$  et pour tout  $x \in [0, 1]$  :

$$g'(x) = f'(x) - 1 + x = -\frac{2x}{1+x^2} + x = \frac{x(x^2-1)}{1+x^2} \leq 0.$$

Ainsi, la fonction  $g$  est décroissante sur  $[0, 1]$  et donc :

$$\forall x \in [0, 1] \quad g(x) \leq g(0) = 0.$$

Donc

$$\forall x \in [0, 1] \quad f(x) \leq x - \frac{1}{2}x^2.$$

- ii. Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On sait d'après 5.b que :  $u_n \geq 0$ . De plus, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante et  $u_0 = 1$  donc :  $u_n \leq 1$ . Ainsi, par la question précédente on a :

$$u_{n+1} = f(u_n) \leq u_n - \frac{u_n^2}{2}.$$

Donc :  $u_n^2 \leq 2(u_n - u_{n+1})$ . On a ainsi montré :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n^2 \leq 2(u_n - u_{n+1}).$$

- iii. Soit  $N \in \mathbb{N}$ . En sommant l'inégalité précédente pour  $n$  allant de 0 à  $N$  on obtient :

$$\sum_{n=0}^N u_n^2 \leq 2 \sum_{n=0}^N (u_n - u_{n+1}) = 2(u_0 - u_{N+1}) \leq 2u_0.$$

La suite  $\left(\sum_{n=1}^N u_n^2\right)_{N \in \mathbb{N}}$  étant croissante (pourquoi?) et majorée elle converge.

Ainsi la série  $\sum_{n \geq 0} u_n^2$  converge.

# Problème (Cube)

## Partie 1 : étude d'une variable discrète sans mémoire.

1. On a :  $(X \geq 1) = \overline{(X = 0)}$ , donc :

$$P(X \geq 1) = 1 - P(X = 0) = 1 - p = q.$$

Par hypothèse, on sait que :  $q = P(X \geq 1) > 0$ . De plus,  $p > 0$  donc  $q < 1$ . Ainsi

$$0 < q < 1.$$

2. Soit  $(m, n) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}$ . Comme  $(X \geq m) \cap (X \geq m+n) = (X \geq m+n)$  alors

$$P(X \geq m+n) = P((X \geq m) \cap (X \geq m+n)) = P_{(X=m)}(X \geq m+n)P(X \geq m) = P(X \geq n)P(X \geq m)$$

car  $P_{(X=m)}(X \geq m+n) = P(X \geq n)$  par hypothèse. Ainsi :

$$\forall (m, n) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}, \quad P(X \geq m+n) = P(X \geq n)P(X \geq m).$$

3. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a d'après la question précédente :

$$u_{n+1} = P(X \geq n+1) = P(X \geq 1)P(X \geq n) = P(X \geq 1)u_n = qu_n.$$

Ainsi :  $\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} = qu_n$ .

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est donc géométrique de raison  $q$ .

- (b) D'après la question précédente :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = q^n u_0 = q^n.$$

- (c) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a

$$(X \geq n) = (X = n) \cup (X \geq n+1)$$

avec  $(X = n) \cap (X \geq n+1) = \emptyset$ . Par conséquent :

$$P(X \geq n) = P\left((X = n) \cup (X \geq n+1)\right) = P(X = n) + P(X \geq n+1).$$

D'où :

$$P(X = n) = P(X \geq n) - P(X \geq n+1).$$

Ainsi :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(X = n) = P(X \geq n) - P(X \geq n+1)$ .

- (d) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . D'après les questions 3.a et 3.b on a :

$$P(X = n) = P(X \geq n) - P(X \geq n+1) = q^n - q^{n+1} = q^n(1 - q) = q^n p.$$

Ainsi :  $\forall n \in \mathbb{N} \quad P(X = n) = q^n p$ .

4. (a) Le support de  $X + 1$  est  $\mathbb{N}^*$ . De plus, pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  on a :

$$P(X + 1 = k) = P(X = k - 1) = q^{k-1} p.$$

Ainsi,  $X + 1$  suit la loi géométrique de paramètre  $p$ .

- (b) Cours.

## Partie 2 : taux de panne d'une variable discrète.

1. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Comme  $P(Y \geq n) > 0$  et que  $P(Y \geq n, Y = n) = P(Y = n)$  on a :

$$\lambda_n = P_{(Y \geq n)}(Y = n) = \frac{P(Y \geq n, Y = n)}{P(Y \geq n)} = \frac{P(Y = n)}{P(Y \geq n)}.$$

$$\text{Ainsi : } \forall n \in \mathbb{N}, \lambda_n = \frac{P(Y = n)}{P(Y \geq n)}.$$

- (b) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Alors on a :

$$1 - \lambda_n = 1 - \frac{P(Y = n)}{P(Y \geq n)} = \frac{P(Y \geq n) - P(Y = n)}{P(Y \geq n)} = \frac{P(Y \geq n+1)}{P(Y \geq n)} \quad \text{d'après 3.c.}$$

$$\text{Ainsi : } \forall n \in \mathbb{N}, 1 - \lambda_n = \frac{P(Y \geq n+1)}{P(Y \geq n)}.$$

(c) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Par définition, on sait que  $\lambda_n \geq 0$ .

On sait aussi que  $P(Y \geq n) > 0$  et  $P(Y \geq n+1) > 0$  donc d'après la question précédente :  $1 - \lambda_n > 0$ . Ainsi :

$$0 \leq \lambda_n < 1.$$

On a montré :  $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \lambda_n < 1$ .

(d) Pour tout entier naturel non nul  $n$ , soit  $\mathcal{P}_n$  la proposition «  $P(Y \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k)$  ». Montrons par récurrence que :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathcal{P}_n$  est vraie.

- **Initialisation** :  $\prod_{k=0}^{1-1} (1 - \lambda_k) = 1 - \lambda_0 = \frac{P(Y \geq 1)}{P(Y \geq 0)} = P(Y \geq 1)$ . Donc  $\mathcal{P}_1$  est vraie.
- **Hérédité** : supposons  $\mathcal{P}_n$  vraie pour un certain rang  $n \in \mathbb{N}^*$  et montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.  
Par hypothèse de récurrence, on sait que :

$$P(Y \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k).$$

Or on a vu en 1.b que

$$P(Y \geq n+1) = (1 - \lambda_n)P(Y \geq n).$$

Ainsi

$$P(Y \geq n+1) = (1 - \lambda_n)P(Y \geq n) = (1 - \lambda_n) \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k) = \prod_{k=0}^n (1 - \lambda_k).$$

Donc  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

- **Conclusion** : d'après le principe de récurrence on a montré :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, P(Y \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k).$$

2. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On a :

$$1 - P(Y \geq n) = P(Y < n) = P\left(\bigcup_{k=0}^{n-1} (Y = k)\right).$$

Or les événements  $(Y = k), k = 0, \dots, n-1$  sont deux à deux disjoints donc :

$$1 - P(Y \geq n) = P\left(\bigcup_{k=0}^{n-1} (Y = k)\right) = \sum_{k=0}^{n-1} P(Y = k).$$

Ainsi :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=0}^{n-1} P(Y = k) = 1 - P(Y \geq n)$ .

(b) Comme le support de  $Y$  est inclus dans  $\mathbb{N}$ , la série  $\sum_{k \in \mathbb{N}} P(Y = k)$  converge et sa somme vaut 1. Ainsi :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 - P(Y \geq n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{n-1} P(Y = k) = 1.$$

D'où :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(Y \geq n) = 0.$$

(c) Par hypothèse, on sait que :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(Y \geq n) > 0$ .

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . D'après la question 1.d on a :

$$\ln(P(Y \geq n)) = \ln\left(\prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k)\right) = \sum_{k=0}^{n-1} \ln(1 - \lambda_k).$$

Ainsi :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=0}^{n-1} -\ln(1 - \lambda_k) = -\ln(P(Y \geq n)).$$

Or, d'après la question précédente et par composition des limites, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} -\ln(P(Y \geq n)) = \lim_{x \rightarrow 0^+} -\ln(x) = +\infty.$$

Ainsi :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{n-1} -\ln(1 - \lambda_k) = +\infty$ .

(d) On distingue deux cas.

- Soit la suite  $(\lambda_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne converge pas vers 0; dans ce cas la série  $\sum_{n \geq 0} \lambda_n$  diverge grossièrement.
- Soit la suite  $(\lambda_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers 0; dans ce cas par équivalent usuel on a :

$$-\ln(1 - \lambda_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \lambda_n.$$

Les séries  $\sum_{n \geq 0} \lambda_n$  et  $\sum_{n \geq 0} -\ln(1 - \lambda_n)$  étant à termes positifs, d'après le critère de comparaison des séries à termes positifs, on en déduit que  $\sum_{n \geq 0} \lambda_n$  et  $\sum_{n \geq 0} -\ln(1 - \lambda_n)$  sont de même nature.

Or, d'après la question précédente,  $\sum_{n \geq 0} -\ln(1 - \lambda_n)$  est divergente donc  $\sum_{n \geq 0} \lambda_n$  est divergente aussi.

Dans tous les cas, la série  $\sum_{n \geq 0} \lambda_n$  diverge.

3. (a) Compléter la fonction Scilab suivante pour qu'elle renvoie  $n!$  :

```
function z=factorielle(n)
    z = 1
    if n == 0 then
        z = 1
    else
        z = n*factorielle(n-1)
    end
endfunction
```

(b) Le programme retourne la valeur de  $a^n$ .

```
(c) n = input('entrer en entier n: ')
a = input('entrer un reel a: ')
somme = 1
for k = 1:(n-1)
    somme = somme + g(k+1)/factorielle(k)
end
disp(exp(-a)*somme)
```

### Partie 3 : caractérisation des variables dont la loi est du type de celle de $X$ .

1. D'après les questions 3.b et 3.d de la partie 1 on a, pour tout entier naturel  $n$  :

$$P(X \geq n) = q^n \quad \text{et} \quad P(X = n) = q^n p.$$

D'après la question 1.a de la partie 2 on en déduit :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \lambda_n = \frac{P(Y = n)}{P(Y \geq n)} = p.$$

2. On considère une variable aléatoire  $Z$ , à valeurs dans  $\mathbb{N}$ , et vérifiant :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(Z \geq n) > 0$ . On suppose que le taux de panne de  $Z$  est constant, c'est-à-dire que l'on a :  $\forall n \in \mathbb{N}, \lambda_n = \lambda$ .

(a) D'après la question 1.c de la partie 2, on sait que

$$0 \leq \lambda < 1.$$

De plus, si  $\lambda = 0$  alors, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $P(Z = n) = 0$  d'après la question 1.a de la partie 2. Comme  $Z$  est à support dans  $\mathbb{N}$  cela est impossible. Donc finalement :

$$0 < \lambda < 1.$$

(b) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a

$$P(Z \geq n+1) = P(Z \geq n) - P(Z = n).$$

Or,  $P(Z = n) = \lambda P(Z \geq n)$  donc :

$$P(Z \geq n+1) = P(Z \geq n) - P(Z = n) = P(Z \geq n) - \lambda P(Z \geq n) = (1 - \lambda)P(Z \geq n).$$

Ceci étant valable pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on en déduit que la suite  $(P(Z \geq n))_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique de raison  $1 - \lambda$ . Par conséquent :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad P(Z \geq n) = (1 - \lambda)^n P(Z \geq 0) = (1 - \lambda)^n.$$



- (c) Soit  $Z$  une variable aléatoire à valeurs dans  $\mathbb{N}$ , dont le taux de panne est constant et telle que pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$ ,  $P(Z \geq n) > 0$ . Il s'agit de montrer que

$$\forall (m, n) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}, P_{(Z \geq m)}(Z \geq n + m) = P(Z \geq n).$$

Soit  $(m, n) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}$ . Alors

$$\begin{aligned} P_{(Z \geq m)}(Z \geq n + m) &= \frac{P(Z \geq m, Z \geq m + n)}{P(Z \geq m)} \\ &= \frac{P(Z \geq m + n)}{P(Z \geq m)} \quad \text{car } (Z \geq m) \cap (Z \geq m + n) = (Z \geq m + n) \\ &= \frac{(1 - \lambda)^{m+n}}{(1 - \lambda)^m} \quad \text{d'après la question précédente} \\ &= (1 - \lambda)^n \\ &= P(Z \geq n) \quad \text{d'après la question précédente.} \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\forall (m, n) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}, P_{(Z \geq m)}(Z \geq n + m) = P(Z \geq n).$$